



L'Humanisme

*Intervention de Silo au Centre d'Etude du Parc d'Etude et de Réflexion Punta de Vacas,
Argentine, Cordillère des Andes - Avril 2008*

Je voudrais saluer depuis ce Centre d'Etudes les amis réunis au Parc de Caucaia, près de Sao Paolo, au Parc Attigliano, près de Rome, au Parc Manantiales près de Santiago, au Parc Tolède près de Madrid, au Parc Red Bluff près de San Francisco, au Parc La Reja près de Buenos Aires, à l'Ashram Kandrolí près de Mumbai, au Parc Kohanoff, près de Resistencia, au Parc Punta de Vacas entre le Chili et l'Argentine.

Le Message et les Humanistes

Je saisis l'occasion de parvenir à tous ces endroits où se rassemble cet ensemble humain qui fait du Message une référence profonde. Mais il convient de souligner qu'en ces lieux sont présents non seulement des gens qui adhèrent à ce Message spirituel, vaporeux et désorganisé mais aussi les membres organisés du Mouvement Humaniste qui travaillent avec témérité à l'humanisation de la terre. C'est à eux que je m'adresse tout particulièrement en cette occasion. Bien sûr, je ne dois ni ne peux donner mon avis quant au fonctionnement du Mouvement Humaniste ou aux diverses activités qu'il déploie, mais je ne peux pas non plus m'abstenir d'encourager cette gigantesque entreprise dont on a tant et tant besoin dans les circonstances actuelles. Le monde, plus qu'à d'autres moments, a besoin de l'Humanisme et nous-mêmes avons besoin d'humanisme car ce qui nous préoccupe incontestablement est l'humanisation progressive du monde.

L'action humaniste

Je voudrais attirer l'attention sur la nécessité de l'action humaniste dans les différents milieux culturels et dans les diverses couches de la population, car il se produit malheureusement le contraire : des événements indiquant un déchainement de la violence dans tous les domaines et une détérioration de toute référence chez les individus et les peuples. Il n'est pas superflu de signaler que l'Humanisme Universaliste a aujourd'hui la possibilité de générer une conscience et une action non-violente et de s'établir comme référence pour de grands secteurs de la population mondiale.

Il est évident que l'Humanisme pour être efficace doit compter sur un Mouvement organisé, participatif et flexible, qui accorde une importance particulière à la diffusion de ses idées et de ses actions. Ainsi donc, le Mouvement Humaniste devrait clarifier en son sein ses caractéristiques fondamentales et en même temps éclaircir les organismes auxquels il a donné origine et qui s'inspirent de lui. Les organismes sociaux, culturels, politiques et les fronts d'action qui se considèrent humanistes, devraient s'aligner dans leurs postulats de base tout en poursuivant une stratégie générale en faveur de la diversité et de la convergence.

Eclaircissement et action réfléchie

Bien évidemment, pour clarifier en son sein ses caractéristiques fondamentales et pour éclaircir les organismes auxquels il a donné origine et qui s'inspirent de lui, le Mouvement devrait étudier et diffuser ses documents fondateurs et les nouveaux documents qui répondent aux nécessités plus récentes. Ce point est de la plus grande importance car il ne s'agit pas seulement d'une action décidée et presque réflexe dans le milieu social, mais d'une action réfléchie qui requiert la parfaite totale compréhension de ce qui est fait.



Parcs d'Etude et de Réflexion La Belle Idée

Il est impératif de comprendre le sens de l'action et de ne pas accepter le fatras de consignes vides qui remplissent les média. Il est également nécessaire de parvenir aux populations à travers des exposés brefs et consistants, transmis quasi exclusivement au travers des chaînes de télévision. Mais sans doute que la meilleure diffusion sera celle qui s'appuie non seulement sur des propositions de fond mais aussi sur des actions exemplaires capables d'ouvrir la participation à de grands secteurs de la population.

D'autre part, nous devons reconnaître que le Mouvement Humaniste est né et s'est développé dans une époque de crise mondiale et, de ce fait, ne craint ni le changement ni la perpétuelle adaptation aux temps nouveaux. En ce sens, perfectionner sa flexibilité en termes d'organisation est une direction co-naturelle à son développement.

Accélération et réaction

De toute façon, nous devons admettre que la situation de crise permanente et progressive que vivent les citoyens du monde d'aujourd'hui est en train de ruiner toutes les possibilités de prévoir les événements et en de telles circonstances, les populations ressentent la frustration du futur et se méfient toujours plus de toute proposition qui aille au-delà de ce qui est immédiat. Tout cela s'accompagne de la dissolution des structures qui étaient des références, il y a peu de temps encore. L'accélération du « tempo » historique qui a achevé il n'y a pas très longtemps d'éliminer les restes féodaux et coloniaux, a continué d'avancer vers les fragiles structures des états nationaux.

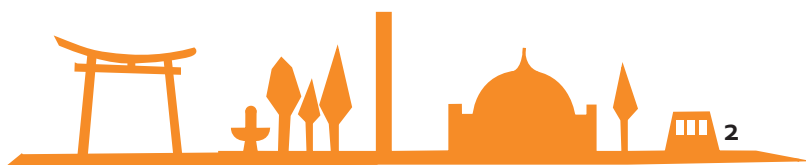
Simultanément, les régionalisations continuent d'avancer, non sans entraves, face aux anciens nationalismes agonisants. Cette dynamique inclut nombre de réactions que nous pouvons observer dans l'augmentation de chauvinismes au sein des pays et des régions nationales et également plus largement au sein de régions internationales qui ont tendance à affirmer de façon démesurée la culture supranationale. Une telle réaction des cultures supranationales est en train de modeler de nouvelles exaltations de sa propre culture et des diabolisations des cultures étrangères.

Ainsi, si nous considérons les cultures affectées par l'agression des facteurs externes, nous allons trouver certaines institutions, us et coutumes sociaux qui voudront donner cohésion aux ensembles affectés par des revendications et des revanchismes toujours plus violents.

Par conséquent, le paroxysme grandissant des impérialismes qui affirment leurs propres intérêts et justifient par là-même la violence d'une culture sur d'autres, correspond à l'augmentation de la violence générale des cultures qui se dressent contre ces agresseurs, eux qui non seulement se trompent dans la planification de leurs pertes et de leurs gains mais qui ignorent également les procédés pour reculer lorsqu'il est déjà trop tard.

Humanisme et thèse culturelle

L'Humanisme Universaliste doit agir dans les différentes cultures en respectant les différences entre elles, en respectant les us, coutumes et religions de chacune d'elle en même temps qu'il refuse toute discrimination et affirme la liberté de l'être humain au-delà de ses caractéristiques culturelles. L'Humanisme Universaliste doit faire valoir sa conception sur les différentes thèses culturelles comme ce fut présenté dès son origine. Sa vocation missionnaire dans les différents pays et cultures fut une démonstration par l'exemple, déjà à l'époque où ne s'était pas encore déchainé ce fléau du siècle actuel.



Document Humaniste

Pour finir, amis qui êtes dans les différents parcs, je voudrais rappeler les premières phrases du Document Humaniste qui furent exprimées le 5 avril 1993, et qui assurément sont fort à propos :

« Les humanistes sont des femmes et des hommes de ce siècle, de notre époque. Ils reconnaissent les antécédents de l'humanisme historique et s'inspirent des apports des différentes cultures, et pas seulement de celles qui occupent actuellement une place centrale. De plus, ces hommes et ces femmes laissent derrière eux ce siècle et ce millénaire pour se projeter vers un monde nouveau. Les humanistes sentent que leur histoire est très longue et que leur futur l'est bien plus encore. Ils pensent à l'avenir en luttant pour surmonter la crise générale d'aujourd'hui. Ils sont optimistes et croient à la liberté et au progrès social.

Les humanistes sont internationalistes et aspirent à une nation humaine universelle. Ils comprennent de façon globale le monde dans lequel ils vivent et agissent sur leur milieu immédiat. Ils aspirent à un monde non pas uniforme mais multiple : multiple par ses ethnies, ses langues et ses coutumes ; multiple par ses localités, régions et provinces autonomes ; multiple par ses idées et ses aspirations ; multiple par les croyances, l'athéisme et la religiosité ; multiple dans le travail ; multiple dans la créativité.

Les humanistes ne veulent pas de maîtres ; ils ne veulent ni dirigeants ni chefs, et ne se sentent ni représentants ni chefs de quiconque. Les humanistes ne veulent pas d'un État centralisé ni d'un para-État le remplaçant. Les humanistes ne veulent pas d'armée qui joue le rôle de police, ni de bandes armées qui s'y substituent.

Mais entre les aspirations humanistes et les réalités du monde d'aujourd'hui, un mur s'est dressé. Il est temps de l'abattre. Pour cela, l'union de tous les humanistes du monde est nécessaire. »

*Traduction Claudie Baudoin
Claudie.baudoin@gmail.com*

